

Jacques de Guenin
Logique du Libéralisme

Introduction

Il n'existe à proprement parler que deux philosophies de l'homme en société : le libéralisme, centré sur l'individu, et le socialisme, centré sur la collectivité. Toutes les autres dérivent peu ou prou de l'une ou de l'autre.

Le libéralisme s'intéresse à l'individu. Il considère la société comme un ensemble d'individus libres et responsables, qui interagissent par échange, don, ou association. Il recommande que toute action individuelle en faveur des autres soit accomplie librement, soit par raison, soit par inclination, jamais par coercition. Il étudie les sociétés par une méthode appelée "l'individualisme méthodologique", qui va du particulier au général. C'est ainsi qu'il explique les actions de l'Etat par les motivations individuelles des personnes au pouvoir, et qu'il explique l'Histoire par l'impact d'individus sur l'évolution des sociétés.

Le socialisme, au contraire, s'intéresse à la collectivité. Il considère la société comme une entité ayant une existence indépendante des éléments qui la constituent. Il veut que les actions individuelles obéissent à des règles instituées par la société. Il étudie les sociétés par des méthodes globales, notamment statistiques et regroupe les individus en "classes". Il considère que l'Histoire obéit à des lois indépendantes des individus.

Il est clair que ces deux philosophies sont incompatibles. Appliquées par les politiques à la vie de la cité, elles donnent des résultats irréductiblement différents. Toutes les tentatives pour les concilier par la recherche d'une "troisième voie" n'ont jamais abouti qu'à engendrer des contradictions dont les individus font les frais.

Les libéraux s'efforcent de comprendre la nature de l'homme et en déduisent des règles de comportement individuel qui soient compatibles avec elle. C'est pourquoi il existe une grande cohérence entre les écrits des grands penseurs libéraux de l'histoire, de Lao Tseu à Jean-François Revel, en passant par Aristote, Montaigne, La Boétie, Locke, Adam Smith, Montesquieu, Voltaire, Diderot, Turgot, La Fayette, Condorcet, Benjamin Constant, Jean-Baptiste Say, Richard Cobden, Frédéric Bastiat, John Stuart Mill, François Guizot, Victor Hugo, Alexis de Tocqueville, Gustave de Molinari, Thomas Paine, Jacques Rueff, Ludwig von Mises, Karl Popper, Ayn Rand, Bertrand de Jouvenel, Raymond Aron, Hayek, Robert Nozick, Murray Rothbard, pour ne citer que ceux qui ne sont plus de ce monde, et parmi eux, ceux qui sont les plus connus dans notre pays [1].

Les grands auteurs socialistes s'efforcent plutôt de définir la société idéale selon leur vue, et celle-ci varie considérablement d'un auteur à l'autre, de Platon à Staline, en passant par Babeuf, Owen, Saint-Simon, Charles Fourier, Etienne Cabet, Victor Considérant, Auguste Blanqui, Jules Guesde, Jean Jaurès, Antonio Gramsci, Aristide Briand, Léon Blum, Engels, Marx, Lénine, Trotski, et Mao Ze Dong.

Il existe tant d'ouvrages de qualité sur le libéralisme que l'on peut à bon droit se demander ce que celui-ci peut bien apporter de plus. Mais tous les grands auteurs mentionnés ci-dessus ont plutôt développé tel ou tel aspect particulier du libéralisme, et s'il existe aujourd'hui d'excellentes synthèses effectuées par des auteurs contemporains de talent, il n'existe pas, à ma connaissance, d'essai montrant que les différents concepts du libéralisme se déduisent les uns des autres par une logique implacable, depuis les fondements moraux jusqu'à l'économie, en passant par le fonctionnement de la société.

C'est l'objet de ce précis. La première partie expose les fondements moraux du libéralisme, la liberté individuelle, la responsabilité, le respect de la vie, la recherche du bonheur, la propriété, et montre leur dépendance mutuelle. La deuxième partie est consacrée à la forme de société qui se déduit du respect des principes moraux. Enfin la troisième développe les conséquences économiques des deux premières, dont le "capitalisme" fait partie.

Jacques de Guenin

[1] On se doute qu'il a existé dans l'Histoire bien d'autres auteurs libéraux de talent. Une telle liste a donc forcément quelque chose d'arbitraire et de subjectif. Il faut la prendre plutôt comme une liste d'exemples que comme une liste exhaustive. Parmi tous ces auteurs, Frédéric Bastiat se distingue par des qualités pédagogiques légendaires. C'est pourquoi nous citons quelquefois de lui des passages plus longs qu'il n'est d'usage, car on ne peut faire mieux que lui en le paraphrasant (NdA).